

Talmud de Babylone, Yoma 85a

תנו רבנן עד היכן הוא בודק? עד חוטמו ויש אומרים עד לבו... נימא הני תנאי כי הני תנאי: דתניא מהיכן הולד נוצר? מראשו... אבא שאול אומר מטיבורו... אפילו תימא אבא שאול: עד כאן לא קא אמר אבא שאול התם אלא לענין יצירה דכל מידי ממציעתיה מיתצר אבל לענין פקוח נפש אפי' אבא שאול מודי דעיקר חיותא באפיה הוא דכתיב (בראשית ז) כל אשר נשמת רוח חיים באפיו

Les Rabbins discutent dans une *beraïta* à propos du déblayage des éboulis d'un bâtiment qui s'est écroulé sur un homme le Chabbat, afin de savoir quelle partie du corps [inconscient] doit être examinée pour déterminer s'il est mort ou vivant. Comme il n'est permis de creuser le Chabbat que pour sauver une vie, si l'on trouve que l'homme est mort, il faut arrêter de creuser.

1. **Le nez:** La première opinion dit [qu'il faut creuser] jusqu'à ce qu'à dégager le nez. S'il [est inconscient et qu'il] ne respire pas, il est mort.

2. **Le cœur:** Certains disent qu'on examine le cœur. [S'il est inconscient et] si son cœur ne bat plus, il est mort.

La *Guémara* propose l'idée que cette discussion entre le nez et le cœur est semblable [il faut se demander pourquoi !] à une autre controverse entre *Tanaïm*, pour savoir quelle partie de l'embryon est formée en premier dans le ventre de la femme enceinte, la tête ou le nombril.

1. **la tête:** Une opinion dit que la tête est formée en premier dans l'utérus, en s'appuyant sur des versets.

2. **le nombril:** Abba Chaoul dit que le nombril est formé en premier dans l'utérus, en s'appuyant sur un verset.

La *Guémara* rejette le parallèle entre les deux *beraïtot*, parce que le premier débat concerne des signes de vie humaine, alors que le second traite de la partie du corps humain qui se forme en premier dans la matrice. Ce sont des notions sans rapport. [Alors pourquoi les ont-ils comparées ?] La *Guémara* dit que même Abba Chaoul (qui a dit que le nombril est formé en premier) peut être d'accord avec la première opinion de la première controverse, sur l'examen du nez pour détecter des signes de vie. "Quand il s'agit de sauver une vie, même Abba Chaoul est d'accord que la clé de la vie se trouve dans le nez, comme il est écrit dans la Thora [au sujet du Déluge à l'époque de Noé] : "Tout ce qui était animé d'un souffle de vie dans ses narines, parmi tout ce qui était sur la terre ferme, expira" [Genèse 7, 22].

NOTES:

1. **Inconscient:** La *Guémara* parle forcément de quelqu'un qui est inconscient. S'il avait été conscient, il aurait de toute évidence été vivant, sans qu'il soit besoin d'aller vérifier s'il respire, ou si son cœur bat.

2. **L'opinion de ceux qui disent "le cœur" est minoritaire:** L'emploi par le Talmud de l'expression : "certains disent" montre que c'est l'opinion minoritaire.

3. **C'est "le nez" qui l'emporte:** La *Guémara*, le *Rambam* et le *Choulhan Aroukh* concluent tous que l'arrêt de la respiration autonome est la mort. Ils ne mentionnent pas l'arrêt des battements du cœur dans leur décision. Certains font valoir qu'à cette époque (4e siècle), si l'une des deux fonctions s'arrêtait (la respiration), l'autre (les battements du cœur) s'arrêtait peu après (car il n'y avait pas de respirateur pour apporter de l'oxygène nécessaire à la continuation de l'activité cardiaque), de sorte que l'arrêt de la respiration impliquait aussi l'arrêt des battements du cœur ; il n'y a donc pas de différence et on doit attendre que les deux s'arrêtent. On oppose à cet argument que le simple fait qu'il y ait débat entre les Sages sur la manière de déterminer le moment de la mort signifie qu'il y a une différence entre les deux ! S'ils avaient considéré que l'un se produit quasi instantanément quand l'autre a eu lieu, le débat aurait été sans objet. De plus, nous trouvons des exemples où les Sages ont discuté de situations théoriques en leur temps, qui sont devenues par la suite des questions réelles [par exemple dans *Haguïga* 15a, à propos de l'insémination artificielle dans un tube à essais, éventualité impossible à l'époque]. Par conséquent, même si de leur temps la discussion sur le nez et le cœur (ou le

nombril) n'était que théorique, ses conclusions ont des prolongements aujourd'hui, quand c'est devenu une question pratique.

4. **Le nez et le nombril:** Notre *Guémara* imprimée est-elle conforme à la version originale ? À part *Rachi* et le *Méïri*, tous les autres *Richonim* avaient une version du Talmud qui présente le débat (celui concernant la fin de la vie) comme portant sur le choix entre le nez et le nombril. Une telle formulation signifierait qu'on discute simplement sur un moyen de diagnostic (examine-t-on le nez ou le nombril) de la respiration (cela a été écrit avant l'invention du stéthoscope).

5. **Le nez et le nombril:** 11 des 14 manuscrits du Talmud qui existent encore aujourd'hui situent le débat entre le nez et le nombril.

6. **Le nez et le nombril:** Le Talmud de Jérusalem situe le débat entre le nez et le nombril.

7. **Le nez et le nombril, cela fait du sens:** Si la *Guémara* originale conçoit la question comme celle d'une alternative entre le nez et le nombril, alors le parallèle avec le débat sur le fœtus (la tête ou le nombril) prend un sens, puisque les deux discussions portent sur une même partie du corps, le nombril.

8. **Pourquoi examiner le cœur ?** Même si l'on suppose que la discussion originale était entre le nez et le cœur, il est hautement vraisemblable que la question était centrée sur la respiration, parce qu'à cette époque le cœur était considéré comme un organe respiratoire, et non comme le moteur de la circulation sanguine (cette fonction a été découverte seulement au 17e siècle). Donc, même d'après *Rachi*, qui cite la pulsation cardiaque comme un élément essentiel, c'était toujours pour lui un débat clinique sur la respiration, et non sur une différence de principe entre la circulation sanguine et la fonction respiratoire.

Ohalot, chapitre 1, michna 6

אדם אינו מטמא, עד שתצא נפשו: אפילו מגוייד, אפילו גוסס זוקק לייבום, ופותר מן הייבום, מאכיל בתרומה, ופוסל בתרומה. וכן בהמה וחיה אינן מטמאין, עד שתצא נפשם. הותזו ראשיהן אף על פי שהן מפרכסין טמאין, כגון הזנב של לטאה שהיא מפרכסת.

Les êtres humains ne transmettent pas l'impureté jusqu'à ce que son âme expire [littéralement, la michna dit : "jusqu'à ce que son souffle soit sorti"]. Même si un homme était coupé en morceaux, même s'il était à l'agonie, il pouvait encore obliger au lévirat, ou exempter du lévirat ; autoriser à manger la *terouma*

ou disqualifier de la *terouma*. De la même manière, les animaux domestiques ou sauvages ne transmettent pas l'impureté jusqu'à ce que leur âme expire. Mais si leur tête a été coupée, leur corps est impur même s'il continue de convulser, comme par exemple la queue d'un lézard, qui continue de convulser.

Kehati

Un homme ne transmet pas l'impureté: Un être humain ne transmet pas l'impureté – du cadavre – jusqu'à ce que son âme expire – ainsi : "Quiconque touche à un mort, au corps d'une personne morte..." [Nombres 19, 13] – c'est-à-dire qu'il ne transmet pas l'impureté jusqu'à ce qu'il meure (*Sifrei*) ; quand il est complètement mort, à savoir quand sa respiration s'arrête (*Tiféret Israël, sur Yoma 85a*) – **même s'il a été coupé en morceaux, même s'il est à l'agonie** – certains pensent que "coupé en morceaux" s'applique à une personne qui est précisément sur le point de mourir mais encore pleinement consciente, et "à l'agonie" à une personne qui a perdu conscience, mais qui pourrait survivre ; dans les deux cas, la personne ne transmet pas d'impureté (*Éliahou Rabba*).

Il oblige au lévirat: Il – le mourant – **oblige au lévirat** – par exemple, si son frère est mort sans enfant et s'il est le seul frère vivant, sa belle-sœur ne peut épouser personne d'autre jusqu'à ce que son âme expire – **et il exempte du lévirat** – par exemple, si son père meurt sans laisser d'autre descendance pendant qu'il est lui-même à l'agonie, la femme de son père est définitive-

ment exemptée d'épouser son beau-frère puisque son mari avait une descendance quand il est mort. **Il autorise à manger de la terouma** – par exemple, une femme juive qui a épousé un cohen peut manger de la *terouma* tant que son mari, ou tout descendant qu'elle a eu avec lui, est encore vivant (*Yébamot 9, 6*), même s'il est à l'agonie.

Et aussi une bête: De même, un animal domestique ou une bête sauvage ne transmettent pas l'impureté – de la *névéla* – jusqu'à ce que son âme expire – et la même chose pour une vermine (*Sifrei, ibid.; voir Tiféret Israël*).

Mais si leur tête a été coupée: Si leur tête – celle des humains ou des animaux – **a été coupée** – même si elle est encore attachée au corps par la peau (*Rambam*) – **leur corps est impur même s'il continue de convulser** – impur comme un cadavre ou une charogne ou une vermine morte ; le corps qui convulse est considéré – **comme la queue d'un lézard** – après avoir été coupée – **qui convulse** – très activement pendant un certain temps, bien qu'elle ne soit plus vivante.

Commentaire du Rambam sur cette Michna

ופרוש הותזו ראשיהן הובדלו ראשיהן. מפרכסין מתבוססין, והתנועה שמתנועעין האברים אחר המות קוראים אותו פרכוס. ולטאה הוא "אלסאה אברץ" לפי שבעל חי זה מתנועע זנבו זמן מה אחר שנכרת. ויארע זה למקצת מיני בעלי החיים אם לא היה הכח המניע מתפשט בכל האברים מיסוד ומוצא אחד אלא יהיה מפולג בכל הגוף.

Mais si leur tête a été coupée: Si leur tête a été séparée du corps (décapitation). **S'ils convulsent:** Un mouvement corporel après la mort est appelé une convulsion. Le lézard (on pense qu'il s'agit du triton) est connu sous le nom de ("*Lacerta*") parce que cet animal bouge sa queue

pendant un petit moment après qu'elle a été coupée. Ceci arrive dans quelques espèces animales, lorsque leurs mouvements corporels ne sont plus contrôlés à partir d'une seule source centralisée dans le corps, et que les membres bougent indépendamment et séparément les uns des autres.